

---

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Union ..... 14 F — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger ..... 15 F

Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %  
Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés  
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir  
la dernière bande et la somme de 1,50 F. (Timbres acceptés).

---

diquées par les angles antérieurs aigus, les latérales un peu plus émoussées.

Exolabres de même forme, tous les sinus moins rentrants et les angles plus émoussés.

Mandibules, palpes labiaux, palpes maxillaires de même forme générale sauf pour le 2<sup>e</sup> article des palpes labiaux davantage bilobés tendant à la forme « talon de bottine ».

Tergite de mêmes caractéristiques qu'aux précédents stades mais lobes décurrents très arrondis et très nets au telson sans atteindre toutefois l'ampleur de ceux du protelson.

Cerci courts et trapus munis de deux épines assez réduites.

---

**CONFIRMATION DE L'HYPOTHESE SYNONYMIQUE :**  
**MICROLESTES CHOBAUTI JEANNEL**  
**= M. LUCTUOSUS HOLDHAUS,**  
**EMISE PAR M. ANTOINE (COL. CARAB.)**

par Jean-P. NICOLAS.

Si l'on consulte la monographie du genre *Microlestes* de HOLDHAUS (Denkschriften der Mathematisch — Naturwissenschaftlichen Klasse der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Wien 1912) et que l'on compare les admirables figures de ce travail avec celles de la Faune de France de JEANNEL, il saute aux yeux que le *Microlestes luctuosus* Hold. n'est pas l'insecte que JEANNEL appelle ainsi. *Luctuosus* Hold. présente un sac interne sans armature alors que la figure 358 b de la F. de F. montre un groupe d'épines qui correspond visiblement à ce que l'on observe chez *M. negrita* Woll. *sensu* HOLDHAUS<sup>1</sup>.

Suite logique de cette erreur, on retrouve dans le texte *luctuosus* Hold. devenu une variété de *negrita* Woll., alors qu'il s'agit de deux formes totalement étrangères l'une à l'autre ; et couronnant le tout, il y est décrit un *M. Chobauti* n. sp. dont tous les caractères sont ceux du *luctuosus* vrai.

Convaincu que *Chobauti* n'était autre que *luctuosus* Hold., nous avons demandé un examen du type au Muséum de Paris, quand notre collègue et ami R. RIBOULET à qui nous exposions notre hypothèse nous apprit que M. ANTOINE, dans ses « Coléoptères Carabiques du Maroc » (5, p. 619) avait récemment émis la même opinion que nous. On trouvera résumés dans ce travail les principaux arguments appuyant cette synonymie. Nous y ajouterons simplement ceux-ci :

— outre l'absence d'armature au sac interne, la taille même de son édéage s'oppose absolument à faire de *luctuosus* une « variété » de *negrita*. HOLDHAUS indique pour cet organe 0,37-0,42 mm chez le premier,

---

1. La figure en question laisse également deviner un autre groupe d'épines vaguement esquissé qui est vraisemblablement imaginaire ; il n'est toutefois pas démontré que JEANNEL n'ait pas eu sous les yeux un insecte distinct de *negrita*. Il est inconcevable en tout cas que le genre ait pu être traité sans une étude convenable de ces armatures alors qu'on savait depuis trente ans qu'elles constituent en l'occurrence le meilleur des caractères séparatifs.

et 0,60-0,66 mm pour le second, énorme différence parfaitement conforme à la réalité ;

— le type de *Chobauti* correspond en tous points à *luctuosus* tel qu'il est décrit par son auteur et identique aux insectes que nous nommons ainsi. Rappelons que c'est une des rares espèces du genre qui soit reconnaissable de façon acceptable par ses caractères externes ;

— les prétendus *Chobauti* figuraient dans la Collection SAINTE-CLAIRE-DEVILLE sous le nom de *gallicus* Hold., détermination effectivement erronée à en juger par le type de *Chobauti*. Or le texte de la F. de F. démontre que JEANNEL ne connaissait pas le *gallicus* vrai (p. 1 090 : « D'après Holdhaus, etc... »).

En résumé, nous pensons qu'on peut tenir pour acquise la synonymie ci-dessus, et il nous est agréable de remercier R. RIBOULET qui nous a évité de nous attribuer à tort la primauté de cette conclusion, et M. G. COLAS qui nous a communiqué avec son amabilité coutumière le type examiné.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

Marcel LOCQUIN. — *Mycotaxia* 1967. — II DC, *Agaricales, Cantharelaceae europaei*. — III A, *Clavariales, Genera europaei*. — III AM, *Clavariales, Genera mundi*. Trois pochettes de cartes perforées, chez l'auteur, 10, rue Talma, Paris (XVI<sup>e</sup>).

J'ai indiqué à propos d'autres « *Mycotaxia* » les avantages et les inconvénients du procédé<sup>1</sup>. Il consiste, on le sait, à utiliser des cartes perforées. Une cartemère présente autant de trous qu'il existe d'espèces dans le genre étudié. On applique contre elle une série de cartes choisies en fonction des caractères portés en tête de chacune d'elles ; ce faisant, on occulte quelques-uns des trous. Quand, à force de superposer des cartes, il ne reste plus qu'un seul trou, on lit le nom inscrit en regard, c'est celui de l'espèce (ou du genre) qu'on cherchait à déterminer.

Ce procédé élégant — qui n'est pas autre chose que la « mise en trous » des bonnes vieilles clefs dichotomiques — serait parfait à la quadruple condition :

- 1° que chaque taxon présentât des caractères nets, brutalement tranchés ;
- 2° que le polymorphisme fût purement et simplement rayé de la Nature ;
- 3° qu'à un nom donné correspondît toujours une espèce et une seule ; on sait assez, hélas, que ce n'est pas le cas et on connaît les problèmes que pose la polysémie mycologique ; d'où fréquente nécessité, si l'on veut qu'un binôme signifie quelque chose, d'ajouter : « *sensu* Bres. », « *sensu* Orton », « *sensu* Kühn. et Romagn. », etc., indications que ces cartes-clefs ne contiennent pas ;
- 4° enfin, qu'après avoir été préparées avec le plus grand soin, ces clefs fussent éprouvées en tous sens de manière à s'assurer qu'elles sont bien construites et ne risquent pas d'aiguiller l'utilisateur sur une mauvaise voie.

Ces conditions supposées réunies, j'avoue craindre encore une chose : la rigidité de la méthode. On peut penser, en effet, qu'entre l'esprit de géométrie et celui de finesse, c'est ce dernier qui permet le mieux d'appréhender la Nature dans son ondoyante variabilité.

Marcel JOSSERAND.

---

1. *Bull. mens. Soc. Linn. de Lyon*, n° de mai 1968, pp. 223-224.